



Prague, 15 Aout 1885.

Mauricier

J'viens de recevoir votre aimable lettre du 7 de ce mois, après avoir reçu, il y a quelque temps, le Boletim annuel (III, fasc 10. 1884) et les trois photographies du Muséum Botanique de Crimée, dont vous avez en la boîte de ma poste russe. En vous en remerciant beaucoup je vous assure que j'ai regardé avec beaucoup d'intérêt ces photographies, ces salles remplies de collections précieuses, vos recueils, dont quelques uns renferment mon ancien herbarium, qui est y si bien placé, et que j'ai lu votre article, qui m'explique tout, avec beaucoup de satisfaction. Vous êtes heureux, Mauricier, de pouvoir disposer de telles ex. de collections si belles !

Si vous voulez me faire l'honneur de me donner l'Armenia de Georj, je vous serai très obligé. Je suis bien curieux de

MAY 1900

vor la nouvelle Flora de la même montagne, que j'aimerai
de pouvoir donner sous nos Illustrations, ne l'autant pas que
cette espèce comme la plupart des plantes de la Serra de Geres
ne vienne aussi dans les herbes montagnes des provinces luso-
portugaises. Ainsi le Viola capillaris L., dont la
plante déjà parie entier dans la 10^{ème} livraison des Illustrations,
a été découvert par Mongeau dans l'Estremadure espagnole
et retrouvé par vous dans la Serra da Estrela. La 10^{ème} livraison
est la dernière du premier tome des Illustrations; mais
l'éditeur s'est résolu de publier encore un deuxième tome de
ces ouvrages, dont l'édition est en fait, il est vrai, beaucoup
de moins riche aussi beaucoup de plaisir. Le deuxième tome
du nouveau tome contient aussi une plante portugaise, savoir
la Fritillaria lucifera Willd.

Aymer, Monsieur et Mme confére, l'assurance de ma
très considération et amitié.

Votre très dévoué

Maurice Willkomm